

Avoir les compétences nécessaires et changer de perspective

Tanja Dönni, Sonnenbühl, Rotkreuz ZG, est convaincue: «C'était très dur, mais si c'était à refaire, je referais l'examen supérieur de paysanne». La formation de type modulaire est élaborée de manière optimale pour une paysanne avec famille et exploitation. Tanja Dönni sait cela très bien, puisque la femme active professionnellement a étudié pendant trois ans au centre de formation agricole LBBZ, Schluechthof, à Cham. Cette année (2019), elle a obtenu le diplôme supérieur de paysanne.

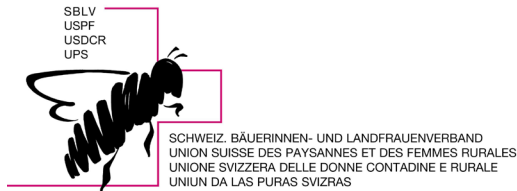
Elle est la première paysanne zougoise à avoir fait cette formation et cette année la seule au niveau national. Grâce à l'étude d'entreprise, elle a grandement approfondi ses connaissances. Cela a engendré des discussions précieuses entre les chefs d'exploitation. La charge de travail pendant la formation, liée surtout à la rédaction du travail de diplôme, était grande. Pendant cette période, elle avait besoin de beaucoup de compréhension de la part de la famille.

De la vente directe à la SchuB (école à la ferme)

Tanja Dönni, assistante médicale de formation, a réussi l'examen professionnel de paysanne (brevet) en 2009. Ensemble avec son mari Ueli, elle exploite une exploitation agricole d'environ 23 hectares, appelée «Buurehof Sonnenbühl», Rotkreuz, canton de Zoug. Leurs deux garçons, Janik (12.5 ans) et Tim (11 ans) aiment bien travailler avec eux. Ils souhaitent également devenir agriculteur. Un apprenti, ainsi que les beaux-parents et du personnel temporaire travaillent également dans l'exploitation. Ils ont un troupeau de vaches allaitantes (race brune originale). Les bêtes sont vendues sur le marché sous le label de haute qualité Natura-Beef/Natura Veal par Mutterkuh Schweiz et en vente directe. Ils ont également 178 arbres haute tige. La récolte – différents fruits et du jus de pommes – est mise en vente dans le local de vente à la ferme. On y trouve des cerises de table, des griottes, des cerises en conserve, des pruneaux, des poires, des pommes et des châtaignes. Tanja Dönni explique: «La châtaigne, en tant que fruit, a de l'avenir et les arbres n'ont pas besoin d'être traités avec des produits phytosanitaires.»



Tanja Dönni de Rotkreuz, ZG, a obtenu cet automne le diplôme supérieur de paysanne. Dans leur exploitation, on trouve des chèvres attachantes qui sont très appréciées par les élèves dans le cadre du projet SchuB (école à la ferme).



Avec SchuB, école à la ferme, de nombreuses connaissances précieuses sont transmises aux jeunes à la ferme «Buurehof Sonnenbühl». Pour ces activités, les chèvres dociles ayant des noms recherchés, jouent un rôle important et elles en sont entièrement convaincues! Les poules également sont très appréciées. De plus, elles produisent des œufs pour la vente directe. À la ferme Sonnenbühl, on produit aussi du compost. «Avec ce concept, nous voulons faire du bien au sol et ainsi être prêts pour les défis à venir. En étant conscient de l'importance du sol, nous pouvons réussir ce défis», voilà les convictions de Tanja Dönni.

On fait de nombreuses découvertes et on voit plus clair

«Ecrire un travail de diplôme sur sa propre exploitation et analyser ainsi tous les secteurs, aide énormément. On fait de nombreuses découvertes et cela nous permet de voir plus clair. On change de perspective et on se concentre sur l'avenir avec la question: «Que ferons-nous quand les fils reprendront l'exploitation?». Elle a écrit son travail de projet et l'étude d'entreprise pour l'examen supérieur de paysanne en se penchant sur les thèmes «reconversion au BIO, création d'une garderie à la ferme et extension de l'installation solaire». Le travail d'étude compte 87 pages, le plan business en a 38. Après la première année, elle avait atteint le niveau «économiste d'entreprise diplômée». Les deux hivers suivants, elle a investi son temps pour l'examen supérieur de paysanne. Tanja Dönni explique: «J'étais contente d'avoir choisi ce chemin, cela m'a permis d'avoir encore un peu de temps pour la famille». Elle n'arrive pas à chiffrer les heures investies. Avec la note excellente de 5,4, elle a obtenu son diplôme bien mérité de paysanne diplômée.

Il est passionnant de voir les liens et les connexions

Si on veut rester connecté au présent et au futur, il est nécessaire de connaître l'agriculture actuelle. Mais cela nécessite une bonne formation. Même si l'investissement est très élevé, Tanja Dönni est convaincue que cela vaut la peine. Elle ajoute: «Une branche était consacrée à la politique agricole et c'est passionnant de connaître et de comprendre les liens et les connexions». Par la formation, les discussions entre Tanja Dönni et son mari Ueli, les deux chefs d'exploitation, sont devenues plus approfondies. Elles apportent en même temps des résultats concrets, la paysanne diplômée bien formée en est convaincue. Collaborer à égalité avec le partenaire a permis à Tanja Dönni de changer son point de vue sur l'agriculture entière dans un sens positif. Elle a appris à mieux se connaître, tout comme son environnement et l'exploitation agricole. La formation avait aussi une influence positive sur le partenariat avec son mari et la famille. «Je veux aussi avoir les compétences nécessaires pour gérer l'exploitation. Cela nous permet d'avancer aujourd'hui et à l'avenir - à nous et à la famille.» Pour Tanja c'est une évidence.

www.buurehof-sonnenbuehl.ch

Barbara Heiniger, 06.12.2019

www.paysannes.ch